

LE PROFIL DES FAUX DOCTEURS

L'Écriture nous met en garde à plusieurs reprises contre les "faux apôtres", "faux frères", "faux prophètes", "faux docteurs". Les livres de 1 et 2 Timothée, sans vraiment les citer sous cette appellation, traitent directement de cette question des "faux docteurs" :

"[...] je t'engageai à rester à Ephèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, [...]"

1 Timothée 1 : 3

"Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, [...]"

1 Timothée 6 : 3

"Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démagaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs,

4 détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables."

2 Timothée 4 : 3-4

Qu'est-ce qui, dans les grandes lignes, les caractérise ? Comment peut-on identifier ces faux docteurs qui, se disant chrétiens et se réclament à tort ou à raison de Christ, et comment discerner ces fausses doctrines qu'ils colportent tant au sein de la chrétienté dans son ensemble que des milieux évangéliques en particulier.

Nous en relèverons cinq aspects :

- la mauvaise conscience ;
- l'hypocrisie, et les apparences ;
- la séduction, la flatterie ;
- l'opposition aux serviteurs de Christ confirmés ;
- l'ambition et souvent, hélas aussi, la cupidité.

Dans ces deux épîtres à Timothée, soulignons avant tout, le caractère moral des faux docteurs, leurs fausses doctrines étant le fruit de la corruption de leur personnalité. Parallèlement, relevons également les fausses doctrines que dénoncent ces deux épîtres.

Il est important de démasquer ces faux docteurs pour ne pas tomber sous leurs

SOMMAIRE

Le profil des faux docteurs	page 1
Lettre de G. de Brés en prison	page 8
Espère en Dieu	page 10

emprises ! Pour cela prenons le temps d'étudier avec soin la Parole que Dieu nous a laissée pour être en mesure de discerner le vrai du faux. N'est-ce pas ce que font ceux qui traquent les fabricants de fausse monnaie !

Souvenons-nous de l'exhortation de Jean :

"Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père."

1 Jean 2 : 24

A) La mauvaise conscience

Le premier signe qui nous est donné concerne la conscience de ces faux docteurs, une conscience mauvaise, cautérisée.

1) La perte d'une bonne conscience

"en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi."

1 Timothée 1 : 19

De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, ces deux personnes sont allées plus loin que des disputes et le simple désir de devenir docteurs de la loi. Ils ont blasphémé.

"De ce nombre son Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer."

1 Timothée 1 : 20

Rester dans une mauvaise conscience, les a amenés au blasphème. C'est peut-être une fausse doctrine sur la personne de Christ : Christ n'est pas égal à Dieu, ou le Saint-Esprit n'est pas, une personne par conséquent n'est pas Dieu. Il s'agit de blasphèmes parce que de telles doctrines portent atteinte à la personne de Dieu. Cette attitude est qualifiée de naufrage quant à la foi.

"que... tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi."

1 Timothée 1 : 18-19

Ce naufrage est la conséquence de l'orgueil et d'une conscience endurcie.

"ils veulent être docteurs de la loi et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment."

1 Timothée 1 : 7

2) La conscience cautérisée

Il en est question dans 1 Timothée 4:2

"par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience."

Dans la version Martin il est parlé d'une conscience cautérisée, ce qui signifie que la conscience est devenue insensible. Ces faux docteurs ont franchi un cap et ils propagent des doctrines de démons :

"Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour

s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons."

1 Timothée 4 : 1

3) Les signes de la mauvaise conscience.

Si la mauvaise conscience d'un faux docteur nous est cachée, il y a toujours des signes qui nous permettent de l'identifier.

Ces faux docteurs n'apportent que des disputes dans le milieu chrétien. Ils ne reconnaissent pas leurs torts, veulent toujours avoir raison. Ils montrent par là que leur conscience ne fonctionne pas ou mal.

"ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi"

1 Timothée 1 : 4

"Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité [...]"

1 Timothée 6 : 3-5

Par contre quelqu'un qui a bonne conscience n'est pas pour autant quelqu'un de parfait, mais c'est quelqu'un qui reconnaît ses torts et qui

se laisse purifier par le sang de Christ, ça donne une tout autre influence : un état d'esprit pacifique, une foi sincère contraire d'un *"zèle amer"* d'un *"esprit de dispute"* (Jacques 3:16) et l'amour des autres.

"Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère."

1 Timothée 1 : 5

"Rappelle ces choses, en conjurant devant Dieu qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent. Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. Evite les discours vains et profanes ; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène."

2 Timothée 2 : 14-17

"Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; 25 il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connais-

sance de la vérité [...]"

2 Timothée 2 : 22-24

B) l'hypocrisie et le maintien des apparences.

Cela nous amène à considérer un problème grave, une racine de péché chez ces faux docteurs, dans leur comportement : c'est l'hypocrisie et le souci de maintenir les apparences.

"[...] ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là."

2 Timothée 3 : 5

On peut en considérer deux manifestations :

1) l'hypocrisie de la chasteté

Par hypocrisie ces faux docteurs vont inventer des règles, que Dieu ne demande même pas, comme s'abstenir de se marier pour les responsables d'églises, ce qui donne à leur communauté une hypocrite apparence de consécration à Dieu et de piété. Cette prescription est typique de l'église romaine qui interdit aux prêtres de se marier :

"Ils prescrivent de ne pas se marier,..."

1 Timothée 4 : 3

Étant enfant on nous présentait ce renoncement comme un sacrifice pour Dieu, et l'on nous incitait à prendre ce chemin par excellence. Cela nous inspirait d'autant plus de respect pour les prêtres, alors que cette pratique est maintenue de façon hypocrite et mérite bien le titre de "doctrine de démons",

car elle ne fait que cacher les chutes morales de ces ecclésiastiques. Ces contraintes d'hommes voulant paraître plus sages que Dieu, amènent les autorités religieuses à dissimuler de graves péchés d'immoralité sexuelle, des avortements, et jusque, dans des couvents, à pratiquer des meurtres d'enfants nouveau-nés ! Si ces pratiques, aujourd'hui, sont mises au grand jour et dénoncées, qui dira le nombre de personnes scandalisées par ces abus, personnes qui, souvent en ayant été victimes, se sont détournées définitivement de Dieu !

2) l'hypocrisie de la sobriété

"[...] l'hypocrisie de faux docteurs [...] prescrivant [...] de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces."

1 Timothée 4:3-4

Comme pour toutes sortes de règles de cet ordre, le motif des privations alimentaires (y compris les viandes), c'est d'afficher une piété extérieure. De même que le respect du sabbat comme condition de salut, cela relève de ces prescriptions dénoncées en Colossiens"

[...] pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus,

et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair."

Colossiens 2 : 20-23

Le Seigneur n'avait-t-il pas aussi stigmatisé ce que les chefs religieux enseignaient, à savoir le sacrifice des liens familiaux aux seuls devoirs de la communauté religieuse, et ce, au mépris du quatrième commandement ?

"Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère."

Marc 7 : 11-12

On peut dire que la religion et l'hypocrisie se donnent la main et marchent si facilement ensemble. À cet égard soyons attentifs dans nos églises à ne pas imposer des règles extra-bibliques que les fidèles vont pratiquer tout en essayant de cacher leurs difficultés réelles quant à la sanctification.

En se réfugiant sous le manteau de règles accomplies, on peut passer à côté de ce qui plaît au Seigneur. Nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi, sans les œuvres et non au moyen de la foi plus les œuvres.

C) la séduction et l'abandon de la foi

1) Caresser dans le sens du poil !

Les faux docteurs sont reconnaissables parce qu'ils abandonnent la foi pour enseigner ce que la majorité veut entendre :

"Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démagaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs."

2 Timothée 4 : 3

Abandonnant la foi, l'apostasie les a amenés dans la séduction, devenant eux-mêmes des séducteurs.

"Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes".

1 Timothée 3 : 13

2) De nouvelles doctrines

Ces séducteurs apportent de nouvelles doctrines inconnues de la Bible, mais séduisantes. Elles sont qualifiées ici de fables !

"[ils] détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables".

2 Timothée 4 : 4

"Repousse les contes profanes et absurdes".

1 Timothée 4 : 7

Un exemple précis nous est donné au

moyen d'un personnage déjà cité, Hyménée et son complice Philète, à propos de la résurrection.

"De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns."

2 Timothée 2 : 17-18

Leur invention est blasphématoire, en effet, voici ce qu'implique le fait de dire que la résurrection est déjà arrivée :

1. Si la résurrection n'a eu lieu que spirituellement, votre âme ira au ciel, vous n'attendez pas la résurrection de vos corps et souvent, vivant dans l'immoralité, vous ne désirez surtout pas une résurrection corporelle. Vous n'avez donc plus besoin d'attendre le retour de Christ pour cette résurrection corporelle.

Mais que dit la Parole ?

"Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement."

1 Thessaloniciens 4 : 16

"en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés."

1 Corinthiens 15 : 52

2. Si la résurrection de nos corps n'a pas lieu, il n'y aura donc pas de jugement dernier, car selon Actes 17 : 31 la

résurrection de Christ en est le signe :

"Dieu... a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts..."

3. Et cela conduit aussi à dire que Jésus lui-même n'avait pas besoin de s'incarner et de mourir sur une croix pour ressusciter. Jésus ne serait pas Dieu mais un être céleste fait homme, et celui qui est mort sur la croix est quelqu'un d'autre. Mais si Jésus n'est pas égal à Dieu, s'il ne s'est pas incarné, s'il n'est pas mort sur la croix et s'il n'est pas ressuscité, nous sommes encore dans nos péchés, nous sommes perdus.

Dire que la résurrection a déjà eu lieu, revient à dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts à attendre et que Christ n'est pas ressuscité.

"S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité."

1 Corinthiens 15 : 13

"Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes."

1 Corinthiens 15 : 19

3) La proie des séducteurs

Ces séducteurs sont des personnes dérangées, chargées de péchés et qui ne se sont pas repenties,

"Il en est parmi eux qui s'introduisent

dans les maisons, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce."

2 Timothée 3 : 6

Pour gagner ces personnes ils ne parlent plus de péché alors qu'au contraire ils devraient affirmer avec force ce que dit la Bible.

"Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes."

2 Corinthiens 16 : 17

On ne parle plus des peines éternelles, on parle d'anéantissement. Même dans les milieux évangéliques, avec John Stott, la doctrine universaliste se répand, affirmant qu'en fin de compte tous seront sauvés, niant ainsi l'étang de feu et de soufre préparé pour Satan et ses anges (Matthieu 25 : 51) mais qui sera aussi la part de ceux qui ne se sont pas repentis, et qui connaîtront alors ce que la Parole appelle la seconde mort (Apocalypse 21 : 8).

D) L'opposition des faux docteurs aux vrais serviteurs

Ce qui caractérise finalement les faux docteurs outre ces attitudes de mauvaise conscience, d'hypocrisie, de séduction, c'est l'opposition frontale face aux ministères éprouvés des authentiques serviteurs de Dieu, chargés de la prédication de la Parole.

"De même que Jannès et Jambrès s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi."

2 Timothée 3 : 8

Paul cite deux noms de magicien qui voulaient imiter les miracles de l'Éternel par les mains de Moïse, quand il se présenta devant Pharaon. Leur volonté était de montrer que les dieux de l'Égypte étaient bien aussi puissants que le Dieu d'Israël. Les faux prophètes vont mettre l'accent sur les miracles, les guérisons, les prophéties, la glossolalie pour appuyer l'authenticité de leur parole et s'opposer à ceux qui annoncent sobrement la Parole de Dieu.

En 2 Timothée, Paul parle d'Alexandre, le forgeron, qui lui avait fait beaucoup de mal :

"Garde-toi aussi de lui, car il s'est fortement opposé à nos paroles."

2 Timothée 4 : 15

Or cet Alexandre avait été déjà signalé par Paul en 1 Timothée :

"De ce nombre son Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer."

1 Timothée 1 : 20

E) L'ambition et la cupidité

Ce qui motive les faux docteurs c'est l'ambition, l'orgueil. Ils veulent devenir des personnes honorées par le biais d'une posture religieuse.

"ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment."

1 Timothée 1 : 7

C'est typique de la glossolalie, des paroles divinatoires et des miracles dispensés dans certains milieux, par de faux prophètes aveuglés par l'orgueil.

"Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, [...]"

1 Timothée 6 : 3-4

Cette ambition est souvent liée à l'amour de l'argent et d'une vie confortable. On pense bien sûr aux évangélistes de la prospérité, qui font appel à des dons généreux et promettent en retour la prospérité et la santé à leurs fidèles. Souvent leur recherche de confort terrestre est à la mesure de leur orgueil ! (voyages en jets privés)

"[...] et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les

vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain."

1 Timothée 6 : 4-5

Conclusion :

Jésus a dit des faux docteurs c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Donc attention à la mauvaise conscience, à l'hypocrisie, à la séduction, à l'opposition envers des serviteurs fidèles, à l'ambition mêlée de cupidité. Nous pouvons déjà juger ces mauvais travers en nous-mêmes afin de les discerner chez les faux prophètes dans leur comportement. Cela n'exclue pas de comparer leur doctrine à celle de la Bible. Tout ce qui va à l'encontre de l'inaffabilité de la Bible, de son historicité concernant le récit de la création, de la chute de l'homme, du déluge d'eau universel, de l'histoire d'Israël, de la divinité de Christ, de sa mort à la croix, de sa résurrection, de son retour imminent,... doit nous alerter. La fidélité doctrinale va de pair avec le comportement éthique. Soyons donc vigilants !

D'après un message de Jacques LEGRAND

Lettre de Guy de Brès en prison à son épouse Catherine Ramon

Que la grâce et la miséricorde de notre bon Dieu et Père céleste et l'amour de son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, soient avec ton esprit, ma bien-aimée !

Catherine Ramon, ma chère et bien-aimée épouse et sœur en notre Seigneur Jésus-Christ, ton angoisse et ta douleur perturbant quelque peu ma joie et l'allégresse de mon

œur, je t'écris cette lettre, tant pour ta consolation que pour la mienne, particulièrement pour la tienne, étant donné que tu m'as toujours aimé d'une affection très ardente et qu'à présent il plaît au Seigneur que nous soyons séparés l'un de l'autre. Je ressens ton amertume pour cette séparation encore plus que la mienne. Je te prie de tout cœur de ne pas te laisser troubler outre mesure, craignant que Dieu n'en soit offensé. Tu sais bien que, lorsque tu m'as épousé, tu as pris un mari mortel, incertain de vivre même une simple minute, et cependant il a plu à notre bon Dieu de nous laisser vivre ensemble pendant environ sept ans et de nous donner cinq enfants. Si le Seigneur avait voulu nous laisser vivre plus longtemps ensemble, il en aurait bien eu le moyen. Mais tel n'est pas son désir ; par conséquent, qu'il en soit fait selon son bon plaisir et que cette raison puisse te satisfaire.

D'autre part, considère que je ne suis pas tombé entre les mains de mes adversaires par hasard, mais par la providence de mon Dieu, qui conduit et gouverne toutes choses, tant petites que grandes, comme le Christ nous le dit : « Ne craignez pas, vos cheveux sont tous comptés. Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Aucun d'eux ne tombera sur la terre sans la volonté de votre Père céleste. Ne craignez donc pas. Vous valez bien plus que beaucoup de passereaux. » Y a-t-il quelque chose que nous estimions moins qu'un cheveu ? Cependant, voilà la bouche de la sagesse divine qui dit que Dieu tient le registre du nombre de mes cheveux. Comment donc le mal et l'adversité pourront-ils m'atteindre sans que Dieu l'ait ordonné dans sa providence ? Il ne pourrait en être autrement, à moins que Dieu ne soit

plus Dieu. Voilà pourquoi le prophète dit qu'il n'y a pas de malheur dans la ville sans que le Seigneur en soit l'auteur.

Nous voyons que tous les saints qui nous ont précédés ont été consolés par cette doctrine dans toutes leurs afflictions et leurs tribulations. Joseph, qui a été vendu par ses frères pour être mené en Egypte, a dit : « Vous avez fait une mauvaise œuvre, mais Dieu l'a transformée pour votre bien ; Dieu m'a envoyé devant vous en Egypte pour votre profit. » David a fait la même chose envers Chimeï qui le maudissait. Job également, de même que tous les autres.

C'est la raison pour laquelle les évangélistes, traitant avec tant de soin des souffrances et de la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, ajoutent : « Et ceci a été fait, afin que ce qui était écrit de lui soit accompli. » La même chose doit être dite de tous les membres du Christ.

Il est bien vrai que la raison humaine se bat contre cette doctrine et y résiste tant qu'elle peut. J'en ai moi-même fait l'expérience très fortement. Lorsque j'ai été arrêté, je me suis dit en moi-même : « Nous avons mal fait de voyager ensemble en aussi grand nombre. Nous avons été découverts par un tel et un tel ; nous ne devions nous arrêter nulle part. » Au sein de toutes ces cogitations, je suis resté là, tout accablé par mes pensées, jusqu'à ce que j'élève mon esprit vers le ciel en méditant sur la providence de Dieu. Alors, mon cœur a commencé à sentir un merveilleux repos. J'ai alors commencé à dire : « Mon Dieu, tu m'as fait naître au temps et à l'heure que tu avais ordonnés. Durant toute ma vie, tu m'as gardé et préservé au milieu des grands dangers et tu m'as délivré de chacun d'entre eux. Si, à présent, l'heure est venue

pour moi de passer de cette vie à toi, que ta bonne volonté soit faite ; je ne peux m'échapper de tes mains. Et même si je le pouvais, je ne le voudrais pas, tant mon bonheur est grand de me conformer à ta volonté. » Toutes ces considérations ont rempli et remplissent encore mon cœur d'une très grande joie et le gardent en repos.

Je te prie, ma chère et fidèle compagne, de t'en réjouir avec moi et de remercier ce bon Dieu de ce qu'il fait, car il ne fait rien qui ne soit juste et très équitable. Tu dois t'en réjouir, surtout que c'est pour mon bien et pour mon repos. Tu as bien vu et ressenti les labeurs, les croix, les persécutions et les afflictions que j'ai endurées. Tu en as même été participante quand tu m'as accompagné dans mes voyages durant le temps de mon exil. Voici à présent que mon Dieu veut me tendre la main pour me recevoir dans son Royaume bienheureux. Je m'en vais avant toi et quand il plaira au Seigneur, tu me suivras. Nous ne serons pas séparés pour toujours. Le Seigneur te recevra également pour que nous soyons unis ensemble à notre chef Jésus-Christ.

Le lieu de notre habitation ne se trouve pas ici, il est au ciel ; ici, c'est le lieu de notre pèlerinage. C'est pourquoi nous aspirons à

notre vrai pays, qui est le ciel, et nous désirons surtout être reçus dans la maison de notre Père céleste, pour voir notre Frère, Chef et Sauveur Jésus-Christ ainsi que la très noble compagnie des patriarches, des prophètes, des apôtres et de tant de milliers de martyrs, parmi lesquels j'espère être accueilli quand j'aurai achevé le travail que

j'ai reçu de mon Seigneur Jésus.

Je te prie donc, ma bien-aimée, de trouver ta consolation dans la méditation de ces choses. Considère à bon escient l'honneur que Dieu te fait de t'avoir donné un mari qui soit non seulement ministre du Fils de Dieu, mais qui soit aussi tellement estimé et prisé de Dieu que celui-ci daigne le faire participer à la couronne des martyrs. C'est un grand honneur que Dieu n'accorde même pas à ses anges.

Je suis rempli de joie, mon cœur est rempli d'allégresse, je ne manque de rien dans mes afflictions. Je suis rempli de l'abondance des richesses de mon Dieu,

Espère en Dieu

Espère en Dieu quand la nuit sombre
Voile le ciel et l'horizon.

Jamais là-haut ne règne l'ombre,
Là-haut t'attend une maison.

Espère en Dieu quand la tempête
Contre la nef jette ses flots,
Un mot vainqueur déjà s'apprête
A commander paix et repos

Espère en Dieu quand la souffrance
Brisant ton corps, trouble ton cœur.
Chez Lui jamais l'indifférence
Ne le distrait de ton malheur.

Espère en Dieu quand sonne l'heure
D'abandonner les biens d'en bas.
Crois aux trésors de sa demeure,
Car son amour t'ouvre ses bras.

Espère en Dieu quand on t'oublie
Ou qu'on te raille avec dédain.
Pour te sauver, jamais ne plie !
Va plutôt seul sur ton chemin.
Espère en Dieu quand ton pied glisse
Sous les efforts du Tentateur.
Saisis la main libératrice
Qui te rendra toujours vainqueur.

même que ma consolation est tellement grande que j'en ai suffisamment pour moi et pour tous ceux auxquels je peux parler. Ainsi, je prie mon Dieu qu'il continue de manifester sa bonté et sa bienveillance envers moi son prisonnier. J'ai l'assurance qu'il le fera, car je sens bien par expérience qu'il n'abandonne jamais ceux qui espèrent

en lui. Je n'aurais jamais pensé que Dieu puisse être si bon envers une aussi pauvre créature que moi. Je sens présentement la fidélité de mon Seigneur Jésus-Christ.

Je mets en pratique à présent ce que j'ai tant prêché aux autres. Je dois cependant confesser que, lorsque je prêchais, je parlais des choses dont je fais maintenant l'expérience, comme un aveugle parle des couleurs. Depuis que j'ai été fait prisonnier, j'ai fait plus de progrès et j'ai appris davantage que durant tout le reste de ma vie. Je suis à très bonne école. Le Saint-Esprit m'inspire continuellement et m'enseigne à manier les armes dans ce combat. D'un autre côté, Satan, l'adversaire de tous les enfants de Dieu, qui est comme un lion furieux et rugissant, m'encerle de toutes parts pour me blesser. Mais celui qui m'a dit « Ne crains point, j'ai vaincu le monde » me rend victorieux. Déjà je vois que le Seigneur écrase Satan sous mes pieds et je ressens la puissance de Dieu parfaite dans ma faiblesse.

D'un côté, notre Seigneur me fait sentir ma faiblesse et ma petitesse, que je ne suis qu'un pauvre vase de terre extrêmement fragile, afin que je m'humilie et que toute la gloire de la victoire lui soit donnée. D'un autre côté, il me fortifie et me console d'une façon incroyable. Je suis même davantage à mon aise que les ennemis de l'Evangile. Je mange, je bois et me repose mieux qu'eux. Je suis enfermé dans la prison la plus terrible et la mieux gardée qui soit, obscure et ténébreuse, que l'on nomme Brunain à cause de son obscurité, et où l'air ne pénètre que par un petit trou puant, à travers lequel on jette les excréments. J'ai des fers aux pieds et aux mains, gros et pesants. Ils sont un enfer continual, pénétrant jusque dans mes pauvres os. En

outre, l'officier chargé de la sécurité vient vérifier mes fers deux ou trois fois par jour, craignant que je m'échappe. De plus, ils ont posté trois gardes de quarante hommes devant la porte de la prison.

Je reçois aussi les visites de Monsieur de Hamaide, qui vient me voir pour me consoler et m'exhorter à la patience, comme il dit. Mais il vient volontiers après dîner, après que le vin lui soit monté à la tête et que son ventre soit bien rempli. Tu peux imaginer quelles sont ces consolations ! Il me fait beaucoup de menaces et m'a dit qu'au moindre signe de tentative d'évasion de ma part il me ferait enchaîner par le cou, le corps et les jambes, de sorte que je ne pourrais même plus bouger un doigt. Il dit aussi beaucoup d'autres paroles semblables. Mais, dans tout cela, mon Dieu ne cesse de tenir sa promesse et de consoler mon cœur, me procurant un très grand contentement.

Etant donné la situation, ma chère sœur et fidèle épouse, je te prie de trouver ta consolation dans le Seigneur au milieu de toutes tes épreuves et de t'en remettre à lui en toutes choses. Il est le mari des veuves fidèles et le père des pauvres orphelins. Il ne te délaissera jamais, je peux t'en assurer. Conduis-toi toujours comme une femme chrétienne et fidèle, dans la crainte de Dieu, comme tu l'as toujours fait, et honore du mieux possible, par ta bonne vie et tes paroles, la doctrine du Fils de Dieu que ton mari a prêchée.

Tout comme tu m'as toujours aimé avec tant d'affection, je te prie de continuer à aimer de même nos enfants si petits. Instruis-les dans la connaissance du vrai Dieu et de son Fils Jésus-Christ. Sois leur père et leur mère et veille à ce qu'ils soient

traités le mieux possible avec le peu que Dieu t'a donné. Si Dieu, après mon trépas, te fait la grâce de vivre dans le veuvage avec nos jeunes enfants, tu feras fort bien. Si tu ne le peux pas et que tes ressources financières viennent à manquer, trouve alors un homme de bien, fidèle et craignant Dieu, duquel on rende un bon témoignage. Quand j'en aurai les moyens, j'écrirai à nos amis pour qu'ils prennent soin de toi, car je ne crois pas qu'ils te laisseraient dans le besoin. Tu pourras reprendre ton premier train de vie après que le Seigneur m'aura retiré de cette vie. Tu as notre fille Sara, qui sera bientôt grande. Le Seigneur sera toujours avec toi. Salue tous nos bons amis en mon nom et demande-leur de prier Dieu pour moi, afin qu'il me donne la force, les

paroles et la sagesse qui me permettront de maintenir la vérité du Fils de Dieu jusqu'à la fin, jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Adieu Catherine, ma très bonne amie. Je prie mon Dieu de te consoler et de t'accorder le contentement dans sa bonne volonté. J'espère que Dieu me fera la grâce de t'écrire davantage, si tel est son plaisir, pour que je puisse te consoler tant que je serai en ce pauvre monde. Garde ma lettre en souvenir de moi. Elle est bien mal écrite, mais c'est comme je peux et non comme je veux. Je te prie de me recommander à ma bonne mère. J'espère lui écrire une lettre pour la consoler, si Dieu le veut. Salue aussi ma chère sœur et qu'elle accepte son épreuve comme venant de Dieu. Je te souhaite beaucoup de bien.

De la prison, le 12 avril 1567,
Ton fidèle mari Guy de Brès,
ministre de la Parole de Dieu, à Valenciennes,
et présentement prisonnier à cet endroit pour le Fils de Dieu.

Textes cités :

Matthieu 10.28-31 ; Amos 3.6 ; Genèse 45.7-8, 50.20 ; Marc 15.28 ; 1 Pierre 5.8 ; Jean 16.33.

Autres textes en lien avec le contenu :

2 Samuel 16.5-14 ; Job 1.20-22 ; Deutéronome 25.19 ; 2 S 22.1 ; 2 Timothée 4.17-18 ; Ps. 145.17 ; 2 Timothée 3.10-11 ; Hébreux 11.16 ; Actes 5.41 ; Philémon 1.29 ; 1 Pierre 4.13 ; Ephésiens 3.1, 4.1 ; 2 Timothée 1.8 ; Philémon 1.1, 9 ; Philémon 1.6 ; Hébreux 13.5 ; Ephésiens 6.10-20 ; Romains 16.20 ; 2 Corinthiens 12.9, 4.7, 1.3-4 ; Psaume 68.6 ; Proverbes 31.30.

Guy de Brès (1522-1567) est un pasteur et théologien wallon qui a étudié avec Calvin et Théodore de Bèze à Genève. Né à Mons, il est mort martyr à Valenciennes, âgé de 45 ans. De Brès a été l'éditeur de la *Confessio Belgica* de 1561.

Ce texte est une adaptation, en français actuel, établie par Paulin et Claire Bédard. L'original en vieux français se trouve dans *Procédures tenues à l'endroit de ceux de la religion du Pays-Bas...*, Genève, J. Crespin, 1568, 356-367 (<http://libguides.calvin.edu/content.php?p=663995>). L'adaptation a été préparée à partir du texte original publié avec une orthographe modernisée, paru dans *Bibliotheca Reformatoria Neerlandica*, volume 8, M. Nijhoff, 1911, 624-628. Une traduction anglaise a également été consultée : Wes Bredenhof, « A Reformation Martyr Comforts His Wife », *Clarion*, vol. 57, n° 22, 24 octobre 2008, 557-559.